

PRESENTATION EN FORME D'INTERVIEW

Mélanie Perrier
IMMINENCE

Comment situez vous votre pièce dans le paysage contemporain ?

La forme et la technique ne m'intéressent pas. Chaque interprète est ici considéré comme un sujet présent. Je considère la danse comme un moyen de variations de l'image. La pièce installe et défait sans cesse des images. Elle ouvre sur une situation évolutive quasi hypnotique pour le spectateur.

A qui s'adresse cette pièce ?

A un public large, même si j'aime l'idée que le public doit être au travail lors d'un spectacle pour recevoir ce qu'on lui propose.

Si vous deviez définir 3 mots ou concepts pour caractériser la pièce, quels seraient ils ?

Imminence / partitions/ désir

Quelles différences faites-vous entre votre démarche et celles des chorégraphes similaires actuels ?

Tout d'abord les relations de compositions spécifiques entre la danse, la musique et la lumière, et le fait de considérer la danse comme un terrain de mise en situation partitionnel plus qu'un espace écrit.

Quel apport peut avoir votre pièce dans le paysage contemporain ?

Engager la danse sur des terrains peu abordés, comme celui du désir et du rapport kinesthésique pour le spectateur. La composition avec la musique et la lumière est pensée en termes de relation autre que d'assujettissement à la danse. Et surtout la pièce cherche à se confronter réellement à l'épure du geste en affrontant sa radicalité et en la maintenant.

Quelle est la spécificité et les compétences de vos danseurs/se et équipe ?

La spécificité de l'équipe est d'être tout d'abord internationale (Italie/Pays Bas, Belgique, France) Plusieurs duos de danseuses sont venus faire avancer la pièce. Je ne considère pas une équipe artistique comme une sélection arrêtée de personnes mais davantage comme une réunion temporaire de collaborateurs où chaque danseuse vient se saisir du dispositif pour le faire évoluer. En cela on pourrait considérer la pièce comme une pièce en constante évolution. La compositrice musicale par ailleurs est là depuis le début, à savoir depuis près d'un an. Elle modèle et participe avec moi à l'évolution du dispositif, construit la partition musicale en parallèle et en écho à la danse. J'ai appris avec elle ce que signifie la confiance, puisque nous ne sommes pas dans un rapport de commande, mais plutôt d'interaction mutuelle.

Comment chacun participe au projet à la pièce ?

La temporalité est ce qui détermine la nature des participations, cela va de la collaboration permanente, au regard extérieur et aux implications des danseuses par étape.

Quel lien à votre démarche d'ensemble ?

Cette mise à l'épreuve du dispositif par les danseuses pour le faire évoluer, le remodeler, l'affiner à chaque fois davantage, est un point caractéristique de ma démarche depuis de nombreuses années. Elle fait suite à ce que j'ai pu nommer comme les prises de risque de la transmission renouvelée et de la place de l'autre. Car la question et le sens de la place de l'autre dans l'élaboration d'une création (bien au delà de la simple « participation ») est ce qui caractérise mon travail depuis maintenant 15 ans.

Quelle pourrait être l'entrée en matière pour définir votre pièce ?

Le Désir . Toute la palette qui le constitue, celle qui va des approches à l'intérêt, de la curiosité, et l'attraction, des détours à la sidération, chacun modelant un rapport spécifique à l'autre et une manière de le rencontrer. Mettre en situation le désir sans être narratif, et placer la danse comme vecteur de sa mise en mouvement. Cela ouvre sur un registre de tension palpable entre les corps, d'atmosphère lumineuse et d'environnement sonore qui produit pour le spectateur des effets tantôt visuels, tantôt corporels, tantôt sonores.

Quelle incitation?

« Ce que j'aime dans l'autre, c'est voir le miroir de mon désir » (M.Yourcenar) C'est une phrase qui me suit depuis maintenant 10 ans et qui ressurgit aujourd'hui dans cette pièce.